



CLASSIQUES
GARNIER

« Lettre inédite de Barbey d'Aurevilly à la valesnerie. Présentée par Joël Dupont », in PETIT (Jacques) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur Le Chevalier Des Touches*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16907-9.p.0171](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16907-9.p.0171)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1977. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LETTRE INÉDITE DE BARBEY D'AUREVILLY À LA VALESNERIE

présentée par Joël DUPONT

AVANT d'entreprendre la rédaction du *Chevalier Des Touches*, Barbey d'Aurevilly — on le sait (voir I, 1389 sqq.) — s'est efforcé à diverses reprises de réunir une documentation précise sur un certain nombre d'épisodes et de personnages du roman ; comme il l'écrit à Trebutien en avril 1850, il ne se préoccupe que de « *la fidélité historique du détail* » (LT, I, 340). C'est ainsi qu'en juillet de la même année, il adresse à M. de Beaurepaire une liste de questions relatives à Destouches. En janvier 1853 Barbey n'avait toujours pas reçu de réponse, mais en revanche, le « *bonhomme La Valesnerie* » (II, 294), auquel il s'était adressé entre-temps, lui avait, « *de ses vieux doigts de quatre-vingt-onze ans trembloté quatre immenses pages de pieds de mouche qui se tord dans une goutte d'eau, sur l'enlèvement de Destouches* ».

Grâce à la bienveillance de M. Ghislain de Witasse-Thézy, descendant par alliance du « dernier des douze », nous sommes en mesure de donner le texte, jusqu'alors inédit, de la lettre écrite par Barbey au « vieux chouan », et des questions très précises qu'il lui posait.

*

Paris, ce lundi, 20 décembre 1852
(rue de Vaugirard, 41 bis)

Monsieur,

Permettez à un inconnu de vous écrire.

Je sais que vous êtes un des derniers restés debout de la glorieuse poignée de braves qui a délivré *Destouches*, prisonnier à Coutances,

dans cette guerre de la Chouannerie que je me suis donné la mission de retracer.

L'un des derniers debout, — mais l'un des premiers debout aussi, quand il s'est agi de marcher et de faire acte d'homme. Car c'est vous, si je ne me trompe, qui commandiez l'expédition.

À qui donc pouvais-je m'adresser, mieux qu'à vous, pour avoir les détails dont j'ai besoin ? Trouverez-vous ma démarche trop hardie ? D'abord un peu de hardiesse ne peut pas déplaire à un homme comme vous ; et d'ailleurs, ne s'agit-il pas de votre gloire ?

Vous seriez donc d'une parfaite obligeance, Monsieur, si vous répondiez, le plus tôt possible, aux questions que vous trouverez au bas de cette lettre. J'ai pensé qu'un ordre de questions faciliterait et préciserait le petit travail que j'ose vous demander. Mes titres à votre bienveillance, c'est mon admiration pour la Guerre que vous avez faite, mais c'est aussi ma qualité de Normand. Je suis un de vos compatriotes et par parenthèse le petit neveu d'un chouan comme vous, le Chevalier de *Montressel*¹, ami et correspondant de *Frotté*, chargé, par lui, d'insurger le bas-Cotentin.

Agréé, Monsieur, l'expression de mes remerciements pour une complaisance dont je ne doute point, et aussi l'assurance de mon profond respect.

Votre très humble serviteur,

Jules Barbey d'Aureville

Voici les questions auxquelles je prie Monsieur de la Valesnerie de vouloir bien répondre.

En quelle année et dans quel mois l'enlèvement de Destouches eut-il lieu ?

Qu'était Destouches ? Sa naissance ? Son âge ? Ses précédents ?

Était-il grand ou petit ? Fort ou faible ? Brun ou blond ?

Quels étaient ceux qui l'enlevèrent ? — du moins quels étaient leurs noms ?

Quel temps faisait-il et quelle heure était-il, quand ils l'enlevèrent ?

Où le portèrent-ils ? Que devint-il ? S'il s'embarqua pour l'Angleterre, à quelle côte s'embarqua-t-il et *que devint-il par la suite* ?

Est-ce que l'expédition ne fut pas résolue chez des Dames de *Touffreville* ? Où se réunit-on pour agir, avant d'entrer à Coutances ?

Quelles étaient les troupes à Coutances ?

Quelle fut la perte *des douze* ? Est-ce qu'il n'y eut qu'un homme de tué ? N'était-ce pas un Mr de St-Victor ? Qu'était-ce St-Victor ?...

1. Il semble que ce soit une « légende » familiale ; la participation de Montressel à la Chouannerie n'est confirmée par aucun historien.